

Midel François

C'était un de mes plus vieuse et plus cher camarade comme Mattan qui était au Bouches-Guillot au moment de son arrestation.

Tanfan a travaillé comme moi à la carrière du camp de Mauthausen depuis le 13 Avril jusqu'au 23 ou 24 Avril 1945. A cette date nous partons ensemble pour le Kommando de Gusen I, on nous avait dit que nous allions travailler dans une ferme, Nous eau mensonge de ces crapules nazis ! Nous arrivons dans ce Kommando par un jour de pluie. La première impression fut très mauvaise. Les polonais étaient les maîtres de toute l'administration les espagnols les rois des cuisines, les baraqués étaient moins attrayantes qu'à Mauthausen - Nous sommes de nouveau affectés à la carrière du Kommando. Fin Mai je devais cesser ce travail et je rentrais à l'infermerie quand je ressortis je fus affecté à l'usine Steyer - Midel travailla toujours à la carrière, il fit plusieurs stages à l'infermerie pour furonculose ou œdème des pieds. Ses jours nous restions en bonne relations : souvent le dimanche après midi ne travaillant pas tous les deux, nous nous rencontrions

pour discuter du pays. En Janvier il doit aller déblayer la gare de Linz bouleversé par les terribles bombardements alliés, ce fut le début de son malheur, couché à 11 h. levé à 4 heures. Faujan devait maigrir terriblement, d'autre part ses chaussures le blessent; la terre s'étant glissée à l'intérieur et il ne pouvait l'ôter étant obligé de marcher pour revenir au camp. Après une quinzaine de jours et plusieurs tentatives il est enfin accepté à l'infirmerie! On lui ouvre la plante du pied, le phlegmon était formé. Puis une crise de furonculose aiguë se déclare, osmoplate, branches mollets, sont couverts de furoncle. Il maigrit encore mais il tenait encore le coup.

Le 21 Avril 1945, j'étais depuis le 3 Avril dans la même chambre que lui, le docteur polonais passe devant nos grabato. Il enlève la fiche de Midol! Pourquoi? on allait le savoir dans la nuit. Après l'appel de 5 heures du soir on vient le chercher avec deux autres camarades français, ils sont emmenés dans la chambre B du B L 3). Plusieurs prisonniers comme nous sont rassemblés dans cette chambre; je vois encore Faujan y entrer avec une couverture sur le dos - à 9 heures on entend un long rale, leur assassinat était accompli, tous ces malheureux camarades étaient morts asphyxiés par les gaz c'était la première fois que ce système de destruction odieuse était employé au

Kommando de Gusen

L'Inoussir Gilbert gendarme à Brénod actuellement
en repos à Divonne peut vous confirmer mes dires au
sujet de Fanfon. Nous étions tous dans la même
chambre au moment de l'choice des condamnés

je termine ces lourdes phrases et après avoir rempli
ce pénible devoir je vous prie de croire M^e le curé
à mes sentiments les plus respectueux

Vous avez l'honneur de posséder des martyrs parmi
vos paroissiens

Martinand J. Angerville
o. Hauteville